

REVUE  
**ZOOLOGIQUE,**

PAR

LA SOCIÉTÉ CUVIERIENNE;

**ASSOCIATION UNIVERSELLE**

POUR

L'AVANCEMENT DE LA ZOOLOGIE, DE L'ANATOMIE  
COMPARÉE ET DE LA PALÉONTOLOGIE;

**Journal mensuel.**

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION  
DE M. F.-E. GUÈRIN-MÉNEVILLE.



**PARIS,**

AU BUREAU DE LA REVUE ZOOLOGIQUE,

Rue de Seine-Saint-Germain, 13.

—  
1843.

## I. TRAVAUX INÉDITS.

### NOTE sur la nidification du *Rupicola peruviana* et de l'*Eurypyga phalenoïdes*, par M. J. GOUDOT.

Jusqu'à présent aucun voyageur n'a fait connaître , je crois , les habitudes et la nidification du *Rupicola peruviana* et de l'*Eurypyga phalenoïdes* , ce que l'on doit attribuer soit à la rareté , soit à l'habitat de ces deux oiseaux de l'Amérique méridionale. Plus heureux , j'ai été à même de les observer en différentes circonstances , comme aussi de voir leurs nids , ce qui me permet de donner les détails suivants. Le *Rupicola peruviana* construit le sien dans les légers enfoncements offerts par les anfractuosités des roches coupées à pic , où se trouvent encaissés les torrents ; car c'est toujours au bord des eaux que j'ai vu ces nids , qui ont de quatre à cinq pouces de diamètre. Ils sont formés de filaments de racines chevelues , entrelacés entre eux et mêlés d'un peu de terre ou de boue , plus particulièrement à la partie inférieure. La ponte est de deux œufs , d'un tiers plus petits que ceux des poules , d'une forme ovée , suivant la méthode de M. Des Murs (Mag. de zool., 1842, Oiseaux, pl. 25), d'un blanc sale et irrégulièrement tachetés d'un mélange de brun jaunâtre et de gris violacé. Ces taches sont plus nombreuses et plus rapprochées près du gros bout. La femelle couve en avril. J'ai trouvé des œufs dans un nid à la même époque où un autre m'a offert des petits déjà assez emplumés.

L'*Eurypyga phalenoïdes* fait son nid sur des branches entrelacées et basses , dans les endroits marécageux et à 5 ou 6 pieds au-dessus du sol. Ce nid est formé de boue. La femelle y pond deux œufs de la grosseur d'un petit œuf de poule , de forme ovaire (Des Murs, *ibid.*), d'une couleur rouge terne (minium pâle) , marqués de taches plus ou moins grandes , et de petits points isolés de couleur brun foncé. Ces taches sont plus grandes et plus nombreuses à l'une des extrémités. Les petits étaient déjà assez formés dans l'œuf en août.

Sous peu je donnerai la figure de ces œufs dans le Magasin de zoologie , ainsi que des détails relatifs au genre de vie de ces oiseaux , qui diffèrent beaucoup , relativement au *Rupicola peruviana* , de ce que nous savons sur l'espèce congénère de

le disque ; elles offrent en outre trois lignes de points enfoncés, les bords externes sont plus verts, rebordés avec quelques gros points desquels sortent des poils, la portion réfléchie est noire, le dessous du corps noir, les pattes antérieures brunes foncées, et les postérieures noires. Il diffère du *C. Prosterno viridis* par sa taille plus petite, sa couleur bronzée, et le presternum qui est tout noir. Il habite le Brésil.

---

NOTE sur le genre *Evania*, de l'ordre des Hyménoptères, par  
M. GUÉRIN-MÉNEVILLE.

M. Spinola a découvert un caractère fort curieux dans les *Evania*, et il a publié une note à ce sujet dans la *Revue Zoologique*, 1840, p. 244, en présentant la monographie des espèces d'*Evania* qu'il a pu voir. Ce caractère consiste dans le prolongement en arrière du *metasternum* qui se bifurque, dans plusieurs, pour former deux pointes divergentes et arquées. Cette forme du metasternum existe dans les *Evania appendigaster*, Lat. F., *lævigata* Oliv. et *dimidiata* de Spinola (*Ann. Soc. Ent.*, VII, page 450).

Chez l'*Evania minuta* le metasternum est encore prolongé en deux pointes, mais elles sont moins prononcées, presque parallèles, et forment une simple saillie entre les hanches postérieures.

Nous ne pensons pas que ce caractère puisse être bien utile pour la distinction des espèces, car la bifurcation du metasternum existe semblable dans toutes les espèces qui ont des cellules complètes aux ailes supérieures, et nous avons lieu de penser que la forme contraire se présente dans celles dont les ailes sont dépourvues de toutes leurs cellules, telles que l'*Evania minuta* et quelques autres. Ces dernières, parfaitement distinguées par Latreille (*Genera* 3, 252), forment les genres *Brychygaster* de Leach et *Hyptiam* d'Illiger.

M. de Spinola a parfaitement compris les auteurs, relativement à la distinction des espèces que l'on confond sous le nom d'*Evania appendigaster*, et en vérifiant tous les ouvrages dans lesquels il est question de ce genre, nous sommes arrivé aux mêmes résultats que lui. Cependant nous ne comprenons pas qu'il dise que les ailes de l'*E. lævigata* sont semblables à celles de

l'*E. appendigaster*; car, après avoir examiné beaucoup d'individus de la première espèce, nous avons toujours trouvé la cellule radiale (*areola marginali*, Lat.) triangulaire, tandis que cette même cellule, dans l'*E. appendigaster* que nous avons étudié, et dans les figures de Jurine (Pl. 2, ord. 2, gen. 1 et pl. 7), est semi-ovalaire, comme l'a décrit fort bien Latreille. Dans cette espèce la tête est plus bossue en avant, les antennes sont insérées beaucoup plus bas sur le front, presque au niveau de la partie inférieure des yeux, ce qui motive une plus grande longueur de leur scapus. Dans l'*E. lœvigata* l'insertion des antennes a lieu sur une ligne qui passe à peine un peu plus bas que le milieu des yeux, le front est bien moins saillant, etc.

M. E. Blanchard (Hist. nat. des An., artic. Ins., t. 3, p. 299, édition Dumesnil) a été moins heureux. Il semble n'avoir vu que l'*E. lœvigata* pour faire ses descriptions des *E appendigaster* et *Desjardinsii*. En lisant ses descriptions, on reconnaît que la première est faite sur des femelles et la seconde sur des mâles; mais l'on ne comprend pas cette erreur quand on voit, par sa synonymie, qu'il a dû consulter Olivier et Latreille, qui ont si bien distingué les espèces et qui font connaître les différences sexuelles, consistant dans la forme en hache (fem.) ou ovalaire (mâles) de l'abdomen.

Pour rétablir les choses, il convient de présenter ainsi la synonymie de ces deux espèces :

1<sup>o</sup> *Evania appendigaster*. Lin., Oliv., Fab., Latr., Nées Von Ess., Spinola.

*E. fuscipes* (fœm.). Nées V. Essemb.

Hab. La France mérid., l'Italie, l'Espagne, l'Allemagne, etc.

2<sup>o</sup> *Evania lœvigata*. Oliv., Latr., Spinola.

*E. appendigaster*. Blanchard (fœm.).

*E. Desjardinsii*. Blanch. (mas.).

Hab. l'Amérique, l'Afrique, l'Inde, Maurice, Madagascar, la Nouvelle Hollande, etc.

L'*Evania* à laquelle M. Blanchard a donné le nom *E. thora-cica* n'est autre que l'*E. rufipes* de Fabricius.

Voici la description d'une jolie espèce très-voisine de l'*E. petiolata* de Fabricius, mais plus grande et n'ayant pas l'écusson noir. Elle appartient au genre *Hyptiam* d'Illiger, (Rossi Faun. Etr., 11. 82, 8<sup>o</sup>), car ses ailes supérieures ont leurs cellules

oblitérées avec celles de la base ouvertes et incomplètes, tandis que celles-ci (dans l'*Evania minuta*) sont complètes et fermées. Le métasternum ne se bifurque pas.

*Evania* (Hyptiam) *Poeyi*. — Rouge fauve, antennes (plus longues que la tête et le thorax), droites, minces dans toute leur longueur. Vertex et abdomen noirs, celui-ci ayant l'extrémité du pédicule fauve. Pattes antérieures fauves avec l'extrémité des cuisses, des jambes et les tarses d'un brun noirâtre. Pattes intermédiaires brunes avec la base des cuisses presque fauve. Pattes postérieures noires avec les hanches rouges au milieu. Tête et thorax assez fortement ponctués, celui-ci réticulé en arrière, garni d'un duvet blanchâtre peu serré. Duvet du front, au-dessus des antennes, d'un blanc jaunâtre. Abdomen noir, très-lisse et luisant, ovalaire. (Mâle.)

La femelle diffère par ses antennes à peine de la longueur de la tête et du thorax, coudées, épaissies vers le bout. Par la tête, qui est entièrement fauve et dont le devant est presque dépourvu de poils jaunâtres; par les pattes antérieures et intermédiaires qui sont fauves, et par les hanches des postérieures également fauves.

Chez les deux sexes, l'une des épines terminales des jambes postérieures est plus longue que l'autre et presque égale au premier article du tarse.

L. 5, enverg. 9 mill. — Hab. Cuba.

*Evania* (Hyptiam) *Servillei*. Noire, tête et corselet fortement rugueux. Antennes épaisses, à peine de la longueur de la tête et du corselet, noirâtres, avec le premier article fauve. Pattes antérieures et intermédiaires fauves, avec le milieu des cuisses et des jambes un peu brunâtre. Pattes postérieures épaisses, courtes, noirâtres à articulations un peu fauves. Ailes transparentes, courtes. — Long. 7, enverg. 8 mill. (mâle). — Hab. Saint-Domingue. Coll. Serville.

M. Shuckard (*Entomologist*, juin 1841, p. 115) a présenté les caractères de la famille des *Evaniadæ*, il la compose des quatre genres : *Evania* Fab., *Brachygaster* Leach. *Hyptiam* Illig. et *Fænus* Fabr. Il décrit une espèce nouvelle d'*Hyptiam*, l'*H. ruficeps*, provenant du Brésil.